Saint-Etienne, Design et merveilleux : de la nature de l'ornement

Gabriel II A-Avava Ndo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54344>

DOI : 10.4000/critiquedart.54344

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Gabriel II A-Avava Ndo, « Saint-Etienne, Design et merveilleux : de la nature de l'ornement », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54344>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Saint-Etienne, Design et merveilleux : de la nature de l'ornement

Gabriel II A-Avava Ndo

- 1 Les théories, les concepts et les pratiques qui définissent le design ou la production de l'ornement se sont développées au cours de l'histoire dans une étroite articulation entre nature et technique. C'est pourquoi le MAMC+ a initié, dans les années 1990, une collection axée sur l'évolution du design dans sa contemporanéité. Dans la série de 2019 se trouvent des minéraux, des vases, des textiles, des gravures japonisantes, des arabesques et des décors issus de l'industrie et de la technologie numérique. Pourquoi cette collection traite-t-elle de la présence de la nature dans l'ornement ? Les formes naturalistes sont omniprésentes dans tous les arts, même au cours de la révolution technologique des années 2000 qui voit les logiciels les plus sophistiqués investir le domaine artistique. Comment se crée le lien entre le design naturaliste et la technologie numérique ? Y a-t-il interférence entre l'évolution des formes naturelles et l'entrée en jeu de la théorisation, de la conception et de la réalisation des objets d'art grâce aux outils du numérique ? Dans une coédition du MAMC+ et des Editions Hyx, le catalogue *Design et merveilleux : de la nature de l'ornement*, rassemble les objets de design exposés sous l'angle de cette problématique de la mise en commun de la nature, de l'art, du design et des sciences technologiques. A la fin du XIX^e siècle, la nature se mêle à l'industrie, et l'art islamique médiéval fusionne avec le design hollandais. Au milieu des années 1980, le Néo-Primitivisme prend son envol avec la fabrication de pièces constituées de matériaux naturels. Dans les années 1990, l'ornement incorpore sa dimension structurelle relevant du merveilleux. La notion de merveilleux en design est à entendre avec prudence. Elle désigne tour à tour le beau, l'intelligence, l'admirable, l'utile, la perfection, l'originalité et leur contraire. L'approche évolutionnaire la relie aux sciences naturelles et la transpose dans le domaine du design. Le « principe génératif » d'algorithme de l'architecte Michel Hansmeyer, la fractalisation ou l'autosimilarité, le biomimétisme, le développement auto-génératif des formes implémentées numériquement, miniaturisent le monde naturel et réel dans une

modélisation artistique et imaginaire. En 2010, les formes invisibles inspirées par le merveilleux scientifique incorporent la dimension totalitaire du décoratif. Le « cerveau-nuage » d'*Où sont passés les souvenirs ?* de Vincent Fournier et les fleurs artificielles du fauteuil *Miss Blanche* de Shiro Kurmata qui lévite en sont de parfaits exemples.